

Débats autour de la philosophie de l’histoire de Rickert : Indications bibliographiques

Arnaud Dewalque (Université de Liège)

1. Textes de Rickert sur la philosophie de l’histoire (par ordre chronologique)¹ :

- H. Rickert, *Die Grenzen der naturwissenschaftlichen Begriffsbildung. Eine logische Einleitung in die historischen Wissenschaften*, 1^{re} moitié : Freiburg i. Br., J.C.B. Mohr, 1896, p. 1-304 ; 2^e moitié : Tübingen-Leipzig, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), p. 305-743. Première édition complète en un volume : Tübingen-Leipzig, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck),¹1902, 743 p. ; ²1913, 644 p. ; ³⁻⁴1921, 563 p. ; 5^e éd. améliorée, augmentée d’un appendice et d’une table des matières, ⁵1929, 776 p. (Réimpression, avec une introduction de Rainer A. Bast : Hildesheim, Olms, 2007, 776 p.).
- Présentation de la première moitié des *Grenzen...* (1896), dans *Vierteljahrsschrift für wissenschaftliche Philosophie* 20 (1896), p. 516 sq.
- « Berichtigung », dans *Zeitschrift für Psychologie und Physiologie der Sinnesorgane* 17 (1898), p. 397-398 [Réponse à la recension de la première moitié des *Grenzen...* par Paul Barth (1898)].
- *Kulturwissenschaft und Naturwissenschaft. Ein Vortrag*, Freiburg i. Br.-Leipzig-Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1899, 71 p. ; 2^e éd. revue et augmentée (publiée sans le sous-titre initial) : Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), ²1910, 151 p. ; ³1915, 163 p. ; ⁴⁵1921, 169 p. ; ⁶⁻⁷1926, 144 p. (Réimpression, avec une postface de Friedrich Volhardt, Stuttgart, Reclam, 1986, 207 p. – Trad. fr. A-H. Nicolas, *Science de la culture et science de la nature*, avec une préface d’E. W. Orth, Paris, Gallimard, 1997, p. 9-193).
- « Les quatre modes de l’“universel” dans l’histoire », *Revue de synthèse historique* II/5 (1901), p. 121-140. (Texte allemand original : « Die vier Arten des Allgemeinen in der Geschichte », publié comme appendice à *Die Grenzen der naturwissenschaftlichen Begriffsbildung*, ⁵1929, p. 737-754).

¹ La date prise en compte pour le classement chronologique est celle de la première édition. Le cas échéant, les éditions ultérieures, ainsi que les réimpressions et les traductions françaises existantes, sont mentionnées immédiatement après l’édition originale.

- Recension de A. D. Xénopol, *Les Principes fondamentaux de l'histoire* (Paris, 1899), dans *Historische Zeitschrift* 86 (1901), p. 464-470.
- « Über die Aufgaben einer Logik der Geschichte », *Archiv für Philosophie*, Abt. II : *Archiv für systematische Philosophie* VIII/2 (1902), p. 137-163.
- « Geschichtsphilosophie », dans W. Windelband (éd.), *Die Philosophie im Beginn des zwanzigsten Jahrhunderts. Festschrift für Kuno Fischer*, Bd. II, Heidelberg, Carl Winter, 1905, p. 51-135 ; 2^e éd. en un seul volume, ²1907, p. 321-422 ; 3^e éd. revue, publiée séparément sous le titre : *Die Probleme der Geschichtsphilosophie. Eine Einführung*, Heidelberg, Carl Winter, ³1924, 156 p. (Trad. fr. B. Hébert, *Les Problèmes de la philosophie de l'histoire*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 1998, 181 p.).
- *System der Philosophie*, Première partie (seule parue) : *Allgemeine Grundlegung der Philosophie*, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1921, Ch. IV, Section IX : « Die Probleme der Naturphilosophie und Geschichtsphilosophie », p. 211-232.

2. Réception de la théorie de Rickert par ses contemporains² :

- Barth P., Recension de la première moitié des *Grenzen* (1896), dans *Zeitschrift für Psychologie und Physiologie der Sinnesorgane* 16 (1898), p. 231-233.
- Becher E., *Geisteswissenschaften und Naturwissenschaften*, München-Leipzig, Duncker & Humblot, 1921, surtout p. 125-215 [L'une des critiques les plus détaillées de la conception windelbando-rickertienne : après examen de trois principes de division des sciences du réel (d'après leurs objets, leurs méthodes et leurs fondements gnoséologiques), l'auteur soutient que la distinction « la plus adéquate » est la distinction diltheyenne entre « sciences de la nature » et « sciences de l'esprit » (ce dernier titre englobant selon lui la psychologie et les sciences de la culture)].
- Bernheim E., *Lehrbuch der historischen Methode und der Geschichtsphilosophie*, Leipzig, Duncker & Humblot, ³1903 [L'auteur considère que la conception rickertienne corrobore ses propres vues ; il partage explicitement l'idée que l'historien a toujours affaire à de l'individuel (p. 9) et qu'il ne peut se passer de « jugements de valeur » (p. 705)].
- Böhm F., *Ontologie der Geschichte*, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1933 (*Heidelberger Abhandlungen zur Philosophie und ihrer Geschichte*, E. Hoffmann et H.

² Durant les quatre décennies qui s'étendent de 1896 (année de la publication de la première moitié des *Grenzen...*) à 1936 (année de la mort de Rickert), la théorie rickertienne a fait l'objet d'une réception particulièrement vaste et importante. Ne sont mentionnés ici que les principaux ouvrages, articles et recensions qui ont joué un rôle actif dans cette réception.

- Rickert éd.) [L'auteur cherche à « déterminer l'objet historique avec une méthode critique-transcendantale » (p. 2) ; il s'appuie sur la fondation logique de l'ontologie entreprise par Rickert dans *Die Logik des Prädikats und das Problem der Ontologie* (1930) (p. 3 note) et développe une conception axiologique de l'objet historique].
- Cassirer E., *Substanzbegriff und Funktionsbegriff. Untersuchungen über die Grundfragen der Erkenntniskritik*, Berlin, Bruno Cassirer, ¹1910 = ²1923, p. 293 sq. ; rééd. dans *Gesammelte Werke. Hamburger Ausgabe*, Bd. 6, Hamburg, Meiner, 2000 [Critique de la conception rickertienne et ralliement aux objections de Frischeisen-Köhler ; une longue note (p. 301-303) est également consacrée à discuter l'ouvrage de Hessen, *Individuelle Kausalität*].
- Dyroff A., « Zur Geschichtslogik », Teil II, dans *Historisches Jahrbuch* 38 (1917), p. 41-71 [L'auteur critique la conception rickertienne en soutenant notamment que ce n'est pas l'individu comme tel, mais seulement l'individu doté d'une signification *sociale* qui intéresse l'historien (cf. p. 43-45)].
- Frischeisen-Köhler M., « Über die Grenzen der naturwissenschaftlichen Begriffsbildung » Teil I, *Archiv für systematische Philosophie* XII/2 (1906), p. 225-266 ; Teil II, *Archiv für systematische Philosophie* XIII/1 (1907), p. 1-21 [Première critique détaillée des *Grenzen...* (¹1902) : l'auteur soutient notamment que l'histoire est la simple « application » des analyses menées dans les sciences de la nature et que seule la spécificité du matériau psychique justifie son autonomie en tant que science théorique].
- *Wissenschaft und Wirklichkeit*, Leipzig-Berlin, Teubner, 1912, p. 146 sq. [L'auteur reprend les principales objections formulées dans son article de 1906-07 et discute les réponses avancées par Rickert dans *Kulturwissenschaft und Naturwissenschaft* (²1910)].
- Grotenfelt A., « Über Wertschätzung in der Geschichtsbehandlung », dans *Archiv für Philosophie*, II. Abteilung : *Archiv für systematische Philosophie* VIII/1 (1902), p. 39-70 [L'auteur critique la distinction rickertienne entre « évaluation » et « rapport aux valeurs » (p. 60-62) : il soutient que l'historien, dans la pratique, évalue activement les faits et ne peut se contenter de constater passivement que ces mêmes faits possèdent une valeur positive ou négative pour les acteurs de l'histoire].
- *Die Wertschätzung in der Geschichte. Eine kritische Untersuchung*, Leipzig, Veit & Comp., 1903, p. 25-27, 186-195 [L'auteur reconnaît la signification logique de la distinction généralisation-individualisation, mais ne croit pas qu'elle fournisse un principe adéquat de division des sciences ; il conteste aussi que l'historien puisse sélectionner les faits historiques significatifs au moyen d'une simple « observation empirique » de leur

- relation à des valeurs, car il n’y aurait tout simplement pas, en ce domaine, de consensus constatable].
- *Geschichtliche Wertmaßstäbe in der Geschichtsphilosophie bei Historikern und im Volksbewußtsein*, Leipzig, Teubner, 1905 [L’auteur poursuit ici l’examen du rôle des jugements de valeur dans l’histoire].
- Heidegger M., « Der Zeitbegriff in der Geschichtswissenschaft », *Zeitschrift für philosophie und philosophische Kritik* 161 (1916), p. 173-188 ; rééd. dans *Gesamtausgabe*, Bd. I : *Frühe Schriften*, Frankfurt/Main, Klostermann, ¹1978, p. 413-433 [L’auteur examine le problème particulier soulevé par la distinction entre le concept naturel et le concept historique de « temps » dans l’optique d’une « théorie générale de la science » de style rickertien].
- « Phänomenologie und transzendente Wertphilosophie » (Cours du semestre d’été 1919), dans *Gesamtausgabe*, Bd. 56/57, Frankfurt/Main, Klostermann, ¹1987, § 7-8, p. 169-176 [Résumé des principaux points exposés par Rickert dans *Kulturwissenschaft und Naturwissenschaft* (³1915) et présentation de sa conception comme moment particulier dans le développement de la philosophie des valeurs].
- Hessen S., *Individuelle Kausalität*, Berlin, 1909 (*Kant-Studien Ergänzungsheft* 15) [L’auteur se réfère à la conception rickertienne pour construire l’opposition entre causalité naturelle et causalité historique].
- Hönigswald R., « Zur Wissenschaftstheorie und -systematik. Mit besonderer Rücksicht auf Heinrich Rickerts “Kulturwissenschaft und Naturwissenschaft” », dans *Kant-Studien* XVII (1912), p. 28-84 [L’auteur développe le problème de la différence de méthodes scientifiques et remet en question le bien-fondé des objections de Cassirer contre Rickert].
- Husserl E., *Natur und Geist. Vorlesungen Sommersemester 1927*, *Husserliana* XXXII, M. Weiler (éd.), Dordrecht-Boston-London, Kluwer, 2001, § 15-16, p. 78-102, et Beilage XVII-XXI, p. 224-249 [L’auteur émet de sérieuses réserves contre les « constructions » de Rickert et lui oppose la méthode phénoménologique qui cherche à établir l’essence des sciences à partir du monde préthéorique de l’expérience].
- Kaufmann F., *Geschichtsphilosophie der Gegenwart*, Berlin, 1931, p. 34 sq. [L’auteur critique le caractère impersonnel du « rapport aux valeurs » au profit de l’idée diltheyenne de compréhension, qui engage personnellement l’historien].
- Kroner R., « Geschichte und Philosophie », dans *Logos* XII/1 (1923), p. 123-144 [L’auteur développe une réflexion sur le matériau de l’histoire : contre Rickert, qui soutient que la méthode généralisante et la méthode individualisante s’appliquent à un même matériau

neutre, il soutient que le matériau historique se caractérise par un genre d'être propre (la *Sinnwirklichkeit*).

Lacombe P., « L'Histoire comme science. À propos d'un article de M. Rickert », dans *Revue de synthèse historique* III (1901), p. 1-9 [L'auteur soutient qu la réalité historique n'est pas composée que d'individuel, mais contient aussi des éléments « plus ou moins communs » dont la reconnaissance joue un rôle important dans l'historiographie ; il revendique ainsi l'existence d'une forme d'histoire qui procède par généralisation].

Lask E., *Fichtes Idealismus und die Geschichte*, Tübingen-Leipzig, 1902, rééd. dans *Gesammelte Schriften*, Bd. I, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1923, p. 1-274 [L'auteur reconstruit la philosophie de l'histoire chez Kant et Fichte à partir de l'idée rickertienne d'une « logique de l'évaluation »].

— Recension de la deuxième édition des *Grenzen, Logos* IV (1913), p. 246-249 [L'auteur remet l'ouvrage en perspective en soulignant qu'il rompt avec la tendance exclusivement généralisante de la philosophie antique et brise la domination du général en science].

— « Zum System der Wissenschaften » (manuscrit non daté), dans *Gesammelte Schriften*, Bd. III, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1924, p. 237-293 [Série de notes tirées du *Nachlass* de Lask sur le problème de l'articulation des sciences ; Lask critique le principe de division formelle adopté par Windelband et Rickert].

Maier H., *Das historische Erkennen*, Göttingen, Univ-Buchdruckerei, 1914, p. 15-18 [L'auteur reconnaît à Windelband et Rickert le mérite d'avoir radicalement posé le problème de l'abstraction historique, mais conteste que ce problème puisse être résolu en faisant appel à des valeurs extérieures et réclame que la sélection des faits historiques soit fondée sur une exigence émanant du matériau historique lui-même].

Mehlis G., *Lehrbuch der Geschichtsphilosophie*, Berlin, Springer, 1915 [L'ouvrage, qui est dédié à Rickert et constitue sans doute le travail le plus important inspiré de sa conception, reprend dans le détail la tripartition des tâches avancée par Rickert dans « Geschichtsphilosophie » (¹1905, ²1907, ³1924) ; il contient notamment une « histoire de la philosophie de l'histoire » depuis les Grecs jusqu'au XIX^e siècle et, surtout, la « construction d'une histoire universelle » de style rickertien].

Meinecke F., « Kausalität und Werte in der Geschichte », dans *Historische Zeitschrift* 137 (1928), rééd. dans *Id., Werke*, Bd. IV : *Zur Theorie und Philosophie der Geschichte*, E. Kessel (éd.), Stuttgart, Koehler, 1959, p. 61-89 [Cf. surtout la note p. 68-69 : l'auteur critique la distinction rickertienne entre « rapport aux valeurs » et « évaluation » (*Werten*)

- et soutient qu'une logique de l'histoire doit analyser l'historien « vivant », qui ne peut s'empêcher en général d'évaluer les faits].
- Naville A., *De la Classification des sciences. Les idées maîtresses des sciences et leurs rapports*, Paris, Alcan, ³1920, p. 168 sq. [L'auteur partage l'idée que l'histoire s'occupe de ce qui est « unique » mais conteste que l'historien saisisse cette unicité à l'aide de jugements de valeur].
- Riehl A., « Logik und Erkenntnistheorie », dans P. Hinneberg (éd.), *Die Kultur der Gegenwart*, Teil I/VI : *Systematische Philosophie*, Berlin-Leipzig, Teubner, 1907, p. 86, 101-102 [L'auteur rejette l'idée d'une opposition de méthodes et soutient que les sciences se distinguent par leurs objets].
- Spranger E., *Die Grundlagen der Geschichtswissenschaft. Eine erkenntnistheoretisch-psychologische Untersuchung*, Berlin, Reuther & Reichard, 1905, p. 1-12 et p. 63-69 [L'auteur soutient que la conception rickertienne demande à être fondée à l'aide de développements psychologiques].
- Sternberg K., *Zur Logik der Geschichtswissenschaft* (Conférence tenue le 11 mars 1914 devant la section berlinoise de la *Kantgesellschaft*), Berlin, Reuther & Reichard, 1914, surtout à partir de la p. 33 ; Charlottenburg, Pan Verlag Rolf Heise, ²1925, surtout à partir de la p. 45 [L'auteur, qui s'oppose à un dualisme des méthodes et tente de rabattre les sciences historiques sur les sciences naturelles, fournit une discussion critique de la conception rickertienne avec de multiples références aux positions de Cassirer, Hönigswald et Riehl].
- Thyssen J., *Die Einmaligkeit der Geschichte. Eine geschichtslogische Untersuchung*, Bonn, Cohen, ¹1924 ; Bonn, Bouvier, ²1965, surtout Ch. I : « Vorläufige Aufstellung der Zeiteinmaligkeitstheorie durch Antithese zu Rickert », p. 9-66 [L'auteur admet la thèse rickertienne selon laquelle la science de l'histoire s'occupe d'objets uniques, mais tâche d'intégrer dans sa théorie ses sciences la distinction entre l'unicité relative aux « qualités » de l'objet (unicité « de contenu », *Inhaltseinmaligkeit*) et l'unicité relative à la place de l'objet dans le temps (unicité temporelle, *Zeiteinmaligkeit*)].
- Tönnies F., « Zur Theorie der Geschichte (Exkurs) », dans *Archiv für Philosophie*, II. Abteilung : *Archiv für systematische Philosophie* VIII/1 (1902), p. 1-38 [L'auteur, qui s'était rallié à Barth contre Rickert, développe ici point par point sa propre critique de la conception rickertienne].
- Troeltsch E., « Moderne Geschichtsphilosophie », *Theologische Rundschau* VI, 1904, rééd. dans *Gesammelte Schriften*, Bd. 2 : *Zur religiösen Lage, Religionsphilosophie und Ethik*,

Aalen, Scientia, 1981 (reprint de ²1922), p. 673-728 [L'auteur reprend la conception transcendantale des *Grenzen...* (¹1902) comme « base centrale » et « point de départ » (p. 728) pour édifier une philosophie de la culture et de la religion ; il insiste sur la nécessité de compléter ce fondement transcendantal par des développements métaphysiques].

- « Über den Begriff einer historischen Dialektik. Windelband-Rickert und Hegel », dans *Historische Zeitschrift* 119 (1919), p. 373 *sq.* [Interrogation sur la signification du concept de « développement » (*Entwicklung*) à partir des positions de Rickert et Hegel].
- « Die Geisteswissenschaften und der Streit um Rickert. Aus Anlaß von Erich Becher, *Geisteswissenschaften und Naturwissenschaften* », dans *Schmollers Jahrbuch* 46/1 (1922), p. 35-64 [Confrontation entre les positions de Becher et de Rickert : l'auteur se rallie à la conception métaphysique qu'il attribue à Rickert mais rejette la « logique de la production d'objet » qui, selon lui, recouvre cette métaphysique ; il privilégie ainsi, sur le plan logique, les analyses de Becher].

Wundt W., *Einleitung in die Philosophie*, Leipzig, Engelmann, 1901, § 6, p. 67-74 ; Leipzig, Kröner, ⁹1922, § 6, p. 64-71 [L'auteur critique le caractère formel de la division généralisation-individualisation et juge le concept de « sciences de la culture » trop étroit].

Xénopol A.-D., Recension des *Grenzen...* (¹1902), dans *Revue de synthèse historique* IV (1902), p. 282 *sq.* [L'auteur défend lui-même une conception axiologique de l'histoire mais critique la théorie des valeurs de Rickert].

3. Quelques ouvrages de littérature secondaire :

Aron R., *Essai sur la théorie de l'histoire dans l'Allemagne contemporaine. La philosophie critique de l'histoire*, Paris, Vrin, ¹1938 = ²1950 ; rééd. inchangée sous le titre *La Philosophie critique de l'histoire. Essai sur une théorie allemande de l'histoire*, Paris, Vrin, ³1964 (Seuil, ⁴1970), Ch. II : « Logique de l'histoire et philosophie des valeurs (Rickert) », p. 113-157.

Bambach Ch., *Heidegger, Dilthey and the Crisis of Historicism: History and Metaphysics in Heidegger, Dilthey, and the Neo-Kantians*, Cornell University Press, 1995, Ch. III : « Heinrich Rickert's Epistemology of Historical Science », p. 83-125.

Dufour É., *Les Néokantiens. Valeur et vérité*, Paris, Vrin, 2003, p. 125 *sq.*

Kern I., *Husserl und Kant. Eine Untersuchung über Husserls Verhältnis zu Kant und zum Neukantianismus*, Den Haag, Nijhoff, 1964, § 37 : « Kritik an Rickerts Methodenlehre », p. 395-420.

Miller-Rostowska A., *Das Problem der individualisierende Begriffsbildung bei Heinrich Rickert*, Basel, 1955.

Schnädelbach H., *Geschichtsphilosophie nach Hegel. Die Probleme des Historismus*, Freiburg-München, Alber, 1974, p. 144-159.

Stern A., *Philosophy of History and the Problem of Values*, Berkeley, University of California Press, 1962 ; trad. all. : *Geschichtsphilosophie und Wertproblem*, München-Basel, Ernst Reinhardt, 1967, Ch. V : « Geschichtliche Erkenntnis und Werte », surtout p. 144-167.